

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	27 (1973)
Heft:	7: Industriebauten = Bâtiments industriels = Industrial buildings
Vorwort:	Gestalt und Gestalterleben = Les formes architecturales et leur influence sur notre vie = Design and the experience of design
Autor:	Joedicke, Jürgen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Gestalt und Gestalterleben

Bei einer Umfrage, welche kürzlich von der Zeitschrift »archithese« unter Architekten und Hochschullehrern über Fragen der Ausbildung von Architekten und damit über die heutige und zukünftige Stellung und Rolle des Architekten durchgeführt wurde, bezog sich eine von sechs Fragen auf die Ausbildung in räumlichen und visuellen Belangen, und insbesondere darauf, ob diese Form der Ausbildung an der Hochschule noch für richtig gehalten wird. Und das Resümee der Redaktion auf die eingegangenen Antworten lautete, daß Uneinigkeit besteht, welche Rolle den gestalterischen Fähigkeiten des Architekten zukommt.

Es ist kennzeichnend für die gegenwärtige Diskussion, daß etwas in Frage gestellt und problematisiert wird, was bisher als wesentlich für Architekten und damit auch für die Architekturausbildung angesehen wurde.

Diese Entwicklung hat sehr verschiedene, teilweise auch zeitlich begründete Ursachen. Einer der Gründe hierfür liegt in dem gegenwärtigen Trend zu methodischen Entwurfsverfahren und damit zu Quantifizierung der architektonischen Maximen. Quantifizierung im gestalterischen Bereich aber ist schwierig und mit erheblichem Zeitaufwand verknüpft. So gewinnen leicht zu quantifizierende Maximen immer größere Bedeutung; – Gestaltung erscheint in den heute üblichen Bewertungslisten an letzter Stelle.

Wie immer man aber auch Architektur definiert, sicher ist, daß hierfür funktionell-ökonomische und bautechnische Kategorien nicht ausreichen. Wesentlich ist das Problem der Zu- und Anordnung der Elemente (– und das ist ein gestalterisches Problem), wesentlich ist die Frage der Erlebniswirkung auf den Nutzer und die Berücksichtigung nicht nur physischer, sondern auch psychisch bedingter Wünsche und Vorstellungen.

Wenn diese Annahme richtig ist, dann gibt es eigentlich nur zwei Alternativen: die bisherigen Entwurfsmethoden werden als unzulängliche Instrumente erkannt oder sie werden durch adäquate Verfahren zur Erfassung gestalterischer und psychologischer Maximen erweitert.

Eine der Möglichkeiten zur Erfassung dieser Maximen, die sich auf Grund neuerer Untersuchungen abzeichnet, sind empirische Untersuchungen über das Gestalterleben von Nutzern. Es scheint heute möglich zu sein, nicht nur Erlebnisqualitäten zu ermitteln (–und sie z. B. mit Hilfe des semantischen Differentials zu quantifizieren), sondern auch in Relation zu bestimmten Objektvariablen zu setzen; – d. h. zu ermitteln, welche Bauformen welche Reaktionen bei den Nutzern hervorrufen.

Sicher enthalten derartige Verfahren Unsicherheitsfaktoren für Prognosen, die sich aus sozio-biographischen Daten, der vorhandenen Information und Wissen der Befragten ergeben. Aber andererseits können diese Verfahren hinreichend gesicherte Auskunft darüber geben, wie Nutzer Bauformen erleben und welche Intentionen des Architekten aufgenommen werden. Sofern Architektur als Dienst am Menschen begriffen wird, stellen derartige Verfahren wertvolle Hilfsmittel für den Architekten dar.

Les formes architecturales et leur influences sur notre vie

Lors d'une enquête effectuée récemment parmi des architectes et des professeurs d'université par la revue »archithese«, on posait des questions ayant trait à la formation des architectes et, par voie de conséquence, à la position et au rôle de ces derniers dans la société actuelle et future. L'une des 6 questions posées concernait l'enseignement dans les domaines spatial et visuel et, d'une manière plus précise, on voulait savoir s'il fallait considérer comme encore valable ce secteur de la formation dans les grandes écoles. Dans son commentaire sur les réponses obtenues la rédaction signalait le désaccord existant sur l'importance à attacher au rôle des qualités esthétiques de l'architecte.

Cette discussion qui met en question et pose le problème d'un aspect considéré jusque là comme essentiel chez l'architecte et par conséquent pour sa formation, est caractéristique de notre époque.

Ce développement a des causes très diverses qui trouvent leur justification partielle dans notre temps. L'une de ces raisons est la tendance que nous avons actuellement à étudier méthodiquement, c'est à dire que l'on quantifie des maximes architecturales. Mais dans le domaine formel cette quantification est difficile et demande beaucoup de temps. Ainsi les données facilement quantifiables prennent une signification toujours plus grande et dans les tableaux devenus courants aujourd'hui où l'on valorise les différents facteurs, la composition se place au dernier rang.

Mais quelle que soit la manière dont nous définissons l'architecture, il est certain que les catégories éconómico-fonctionnelles et constructives sont insuffisantes. Le problème de la disposition des éléments et de leurs relations réciproques reste essentiel (et il s'agit là d'un problème de composition). Mais l'influence exercée sur l'utilisateur est tout aussi essentielle, de même que la manière par laquelle on tient compte de ses souhaits et de ce qu'il imagine et ceci non seulement matériellement mais aussi psychologiquement.

Si ce postulat est juste il n'existe finalement que deux alternatives: Ou bien l'on considère les méthodes d'étude ayant eu cours jusqu'à présent comme un instrument devenu insuffisant, ou bien on décide qu'elles doivent être élargies pour devenir un processus susceptible d'englober les données formelles et psychologiques.

A la lumière de recherches récentes, une possibilité se dégage qui permet d'atteindre ce résultat et elle consiste à étudier empiriquement ce que l'utilisateur ressent en vivant les formes. De nos jours il semble possible non seulement de définir les qualités de situations vécues (et par ailleurs de les quantifier à l'aide de différentielles sémantiques), mais aussi de les situer par rapport à des éléments matériels variables déterminés; autrement dit de définir la réaction engendrée chez les utilisateurs par une forme bâtie particulière.

Pour autant que l'on comprenne l'architecture comme un service rendu à l'humanité, ces méthodes sont des auxiliaires précieux pour les architectes.

Design and the experience of design

There was recently conducted a survey by the journal *archithese* among architects and university professors on questions affecting the training of architects and thus the present and future status and function of the architect. One of the six questions on spatial and visual training related especially to the doubt as to whether this form of training at university level is still regarded as appropriate. The summary submitted by the editors was to the effect that there is lack of unity on the question as to how important design skills are to the architect.

What is significant about the current discussion is that something has become problematical that was formerly regarded as essential for architects and thus for architects in training.

This development has very different causes, some of them purely historical. One of the causes is the present trend toward methodical design procedures and thus the quantification of architectural maxims. Quantification in the design field, however, is difficult and involves a great deal of time. Quantification is becoming more and more important, while design usually figures at the bottom of the list.

However one defines architecture, one thing is certain: functional-economic and engineering categories are not sufficient. What is important is the problem of the allocation and disposition of elements (and that is a design problem); of vital importance is the question of the effect on the user and the consideration of both physical and also psychic needs.

If this assumption is correct, there are only really two alternatives: the previous design methods are regarded as insufficient instruments, or they are extended by means of adequate procedures to include aesthetic and psychological principles.

One possibility, appearing on the basis of recent studies, is empirical investigations on the aesthetic experiences of users. It now seems possible to ascertain not only qualities of experience (and with the aid of the semantic differential to quantify them) but also to relate them to specific objective variables, i. e., to ascertain which architectural forms elicit which reactions in users. To be sure, procedures of this kind entail factors of uncertainty for prognoses resulting from socio-biographical data, existing information and knowledge of those being interviewed. On the other hand, these procedures can yield fairly adequate information on how users of premises experience architectural designs and which intentions on the part of the architect are understood. In so far as architecture is understood as service to man, such procedures represent valuable aids to the architect.